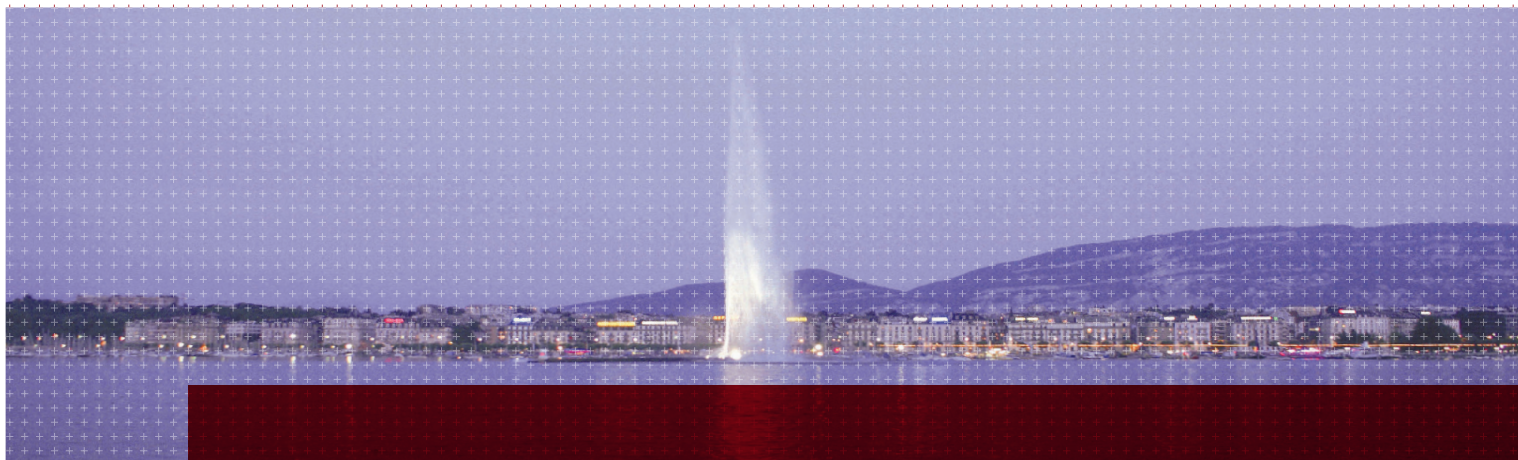




SUPPLÉMENT ANNUEL 2016

REFLETS CONJONCTURELS

RÉTROSPECTIVE 2015 ET PERSPECTIVES 2016

ÉCONOMIE MONDIALE ET ÉCONOMIE SUISSE : RÉTROSPECTIVE 2015

En 2015, la croissance de l'**économie mondiale** reste globalement modeste. Contrairement aux attentes, elle est même légèrement inférieure à celle enregistrée en 2014. En 2015, selon les estimations de janvier 2016 du Fonds monétaire international (FMI), la hausse de l'économie mondiale devrait s'établir à 3,1 %, en termes réels.

La dynamique diverge entre les régions. Dans les pays développés, le rythme de la croissance est stable par rapport à 2014, se situant autour de 2 %. A noter que la reprise commence à déployer ses effets dans la zone euro (+ 1,5 %). En revanche, dans les pays émergents, la croissance ralentit pour la cinquième année consécutive. Elle est de l'ordre de 4 %.

En **Suisse**, la conjoncture a été marquée par la forte appréciation du franc consécutive à la décision de la BNS du 15 janvier 2015 d'abandonner le cours plancher par rapport à l'euro. Si l'économie suisse a échappé à la récession en 2015, le PIB devrait augmenter de seulement 0,9 % par rapport à l'année précédente, en termes réels.

Aux effets du franc fort s'ajoutent ceux du manque de tonus de la demande en provenance de l'étranger. En outre, la demande intérieure s'est quelque peu tassée en cours d'année, notamment les investissements de construction. La consommation privée et les investissements des entreprises continuent de livrer des impulsions positives.

SOMMAIRE

Page 1	Economie mondiale et économie suisse : rétrospective 2015
Page 2	Economie genevoise : rétrospective 2015
Page 7	Perspectives 2016
Page 8	Tableaux récapitulatifs

ÉCONOMIE GENEVOISE : RÉTROSPECTIVE 2015

L'ÉCONOMIE GENEVOISE EN PANNE DE CROISSANCE

Dans le canton de Genève, où la conjoncture avait déjà ralenti à la fin de l'année 2014, soit avant la décision de la BNS de janvier 2015, le PIB cantonal ne progresse que de 0,2 % en 2015¹. Le taux de croissance du PIB cantonal est ainsi inférieur à celui observé en Suisse.

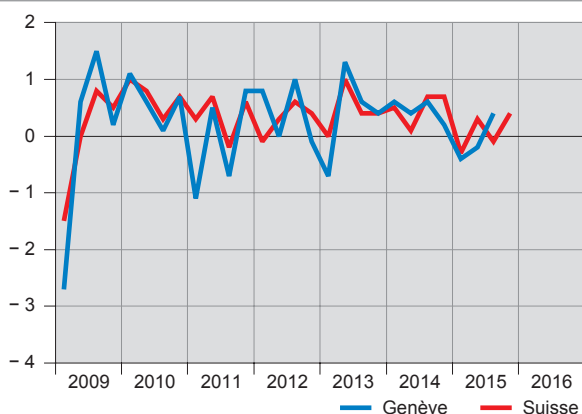
En 2015, de manière similaire au reste de la Suisse, l'économie genevoise a souffert des effets de la forte appréciation du franc intervenue en janvier 2015 ainsi que du manque de dynamisme de la conjoncture mondiale, en particulier asiatique.

De manière générale, l'économie genevoise connaît des oscillations plus marquées que l'économie suisse, que ce soit dans les périodes d'expansion ou, comme actuellement, d'affaiblissement.

Evolution du produit intérieur brut (PIB) (1)

Variation trimestrielle réelle, en %

Chiffres trimestriels



(1) Données corrigées des variations saisonnières.

Source : SECO / CREA / OCSTAT

POPULATION

En 2015, la population résidente du canton de Genève augmente de 8 033 personnes, soit + 1,7 % en une année. Elle s'établit à 490 578 habitants en fin d'année. Après celle de 2014, il s'agit de la deuxième croissance la plus forte enregistrée depuis les années soixante.

La croissance démographique genevoise s'explique essentiellement par le jeu des migrations. La contribution du solde migratoire (différence entre les arrivées et les départs) s'élève à 78 %. Les 22 % restants sont dus au solde naturel (différence entre les naissances et les décès).

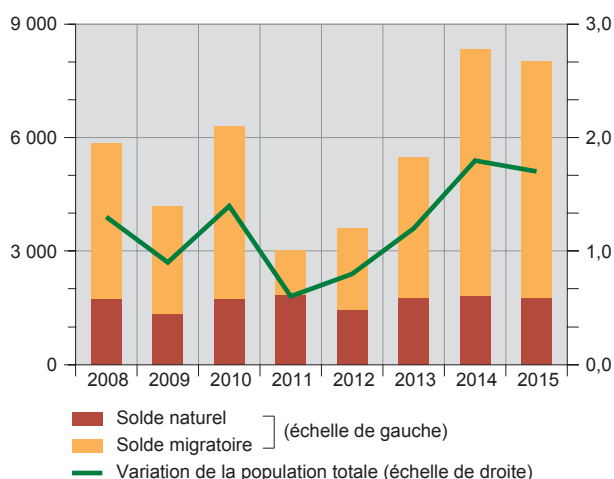
Le nombre de personnes qui sont venues s'établir dans le canton en 2015 est particulièrement important (27 650 immigrés), tandis que, dans le même temps, le nombre de personnes qui ont quitté le canton (21 385) est plutôt faible.

Le nombre de naissances atteint 5 219 et dépasse pour la deuxième fois la barre des 5 000. Le nombre de personnes décédées (3 451) est lui aussi élevé.

Evolution de la population résidente dans le canton de Genève

Effectif

Variation annuelle, en %



Source : OCSTAT

EXPORTATIONS

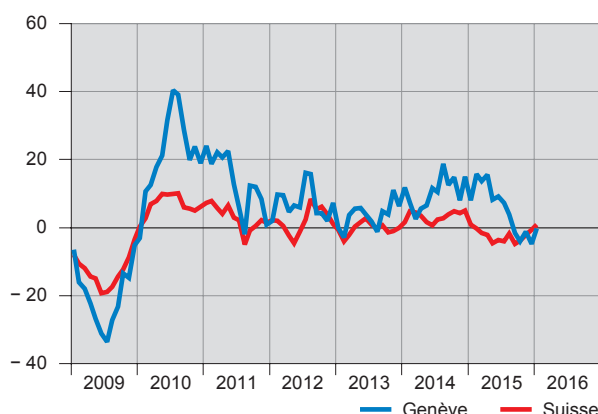
En 2015, les exportations poursuivent leur essor dans le canton. En hausse de 3,6 % par rapport à 2014, elles franchissent pour la première fois la barre des 19 milliards de francs (sans l'or en barres, les monnaies, les métaux précieux, les pierres gemmes, les objets d'art et les antiquités). Les exportations ont nettement progressé au cours du premier semestre (+ 11,3 %), malgré la force du franc, puis se sont orientées à la baisse à partir du mois d'août (- 3,2 % au second semestre).

A l'échelon suisse, après cinq années de croissance, les exportations se contractent de 2,6 % en un an. Contrairement à Genève, le mouvement de baisse s'est amorcé au tout début 2015.

Evolution des exportations, en valeur (1) (2)

Variation annuelle, en %

Chiffres mensuels



(1) Moyenne mobile sur 3 mois.

(2) Sans l'or en barres, les monnaies, métaux précieux, pierres gemmes, objets d'art et antiquités.

Source : AFD

¹ Selon l'estimation du Groupe de perspectives économiques (GPE) dans sa synthèse de janvier 2016.

Dans le canton de Genève, l'horlogerie, la bijouterie et la chimie constituent les trois principales natures de marchandises exportées ; elles représentent des parts respectives de 43 %, 38 % et 11 % du total des exportations de 2015. Les deux premières atteignent des sommets historiques : l'horlogerie passe le cap des 8 milliards de francs, tandis que la bijouterie franchit celui des 7 milliards. En une année, elles se sont accrues de 3,1 % et 9,4 %. A l'inverse, la chimie recule de 3,9 %, atteignant son plus bas niveau depuis 2010.

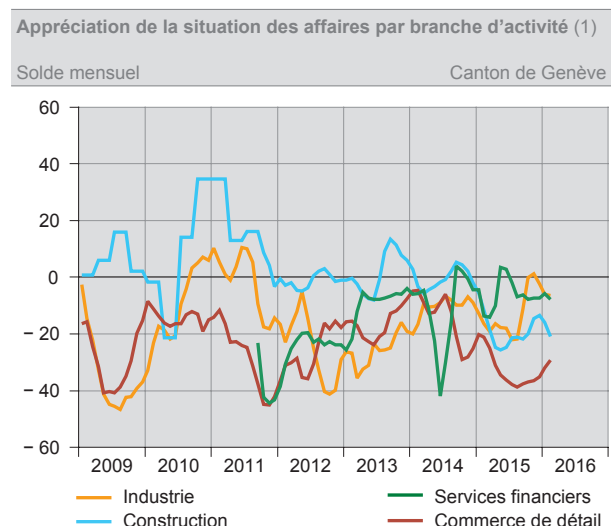
IMPORTATIONS

En 2015, les importations genevoises continuent de progresser, affichant une croissance de 9,5 % en un an. Leur valeur s'élève à 13,0 milliards de francs, dépassant largement le précédent record de 2014 (sans l'or en barres, les monnaies, les métaux précieux, les pierres gemmes, les objets d'art et les antiquités). Durant le premier semestre, la hausse est particulièrement forte (+ 19,6 %), alors qu'elle s'essouffle quelque peu au second (+ 1,4 %).

Cette hausse est d'autant plus notable que, dans le contexte du franc fort, les prix à l'importation ont baissé. D'ailleurs, à l'échelon national, les importations fléchissent de 6,9 %. Leur valeur se monte à 166,3 milliards de francs, soit le plus bas niveau observé depuis 2010.

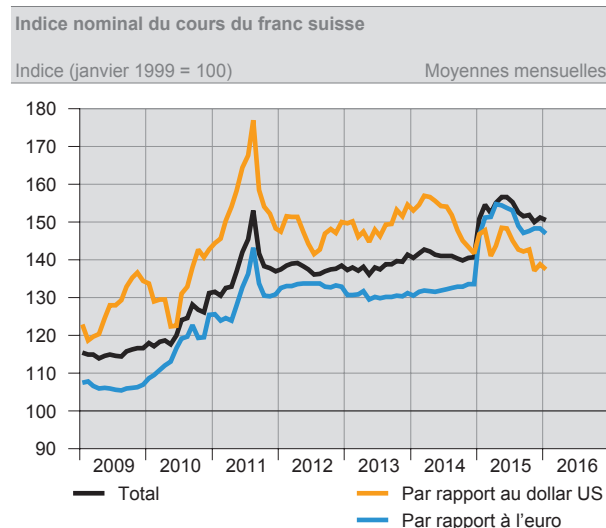
SERVICES ET MARCHÉS FINANCIERS

Bien qu'en amélioration par rapport à 2014, l'appréciation de la situation des affaires dans les services financiers genevois reste globalement insatisfaisante en 2015. Pour l'ensemble de l'année, la demande de prestations s'est étoffée. Quant à la situation bénéficiaire, elle s'est renforcée au premier trimestre puis s'est dégradée par la suite. A l'inverse, la position concurrentielle a évolué de manière favorable à partir de la seconde moitié de l'année.



A l'échelon national, la marche des affaires est jugée bonne par les banquiers, encore meilleure que l'année précédente.

Après la brusque hausse de janvier 2015, le cours du franc s'est ensuite quelque peu affaibli, tout en restant à un niveau élevé.



Source : BNS

Les taux d'intérêt se situent à des niveaux historiquement bas tout au long de l'année 2015. Les taux à court terme demeurent négatifs et les taux à long terme le deviennent en cours d'année.

Les indices boursiers ont atteint des niveaux records durant l'été, avant d'entamer une phase de repli.

INDUSTRIE

Dans l'industrie genevoise, la marche des affaires est considérée mauvaise de janvier à août 2015. En revanche, à partir de septembre, la situation s'améliore quelque peu, devenant satisfaisante. Sur l'ensemble de l'année, les entrées de commandes sont globalement stables. Quant aux carnets de commandes et à la production, ils évoluent de manière irrégulière, terminant toutefois l'année en légère progression.

A l'échelon suisse, l'appréciation de la situation des affaires se détériore par rapport à 2014. Elle est jugée morose par les chefs d'entreprise tout au long de l'année.

HÔTELLERIE

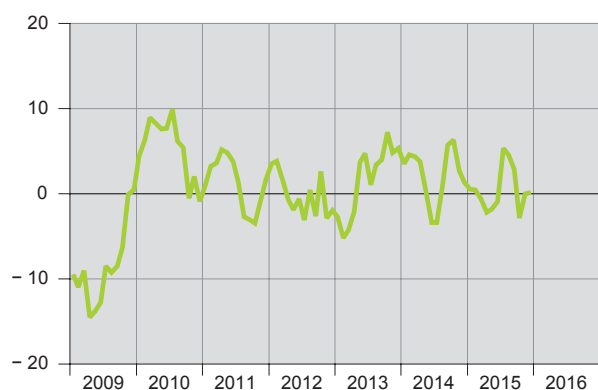
Pour l'ensemble de l'année 2015, les hôtels du canton de Genève enregistrent 2,953 millions de nuitées, soit une augmentation de 13 500 nuitées par rapport à 2014, date du précédent record (+ 0,5 %). Cette progression est due aux hôtes de l'étranger (+ 1,3 % de nuitées), qui représentent 81 % des nuitées totales, alors que la demande des hôtes de Suisse fléchit de 2,9 %.

Après un premier semestre 2015 marqué par un repli (- 0,8 %), les nuitées s'accroissent de 1,6 % au second. Cependant, le chiffre d'affaires des hôteliers recule tout au long de l'année. Quant à la situation bénéficiaire, elle se dégrade de janvier à septembre, puis s'améliore au dernier trimestre.

Evolution des nuitées dans l'hôtellerie genevoise (1)

Variation annuelle, en %

Chiffres mensuels



(1) Moyenne mobile sur 3 mois.

Source : OFS

A l'échelon suisse, le nombre de nuitées diminue de 0,8 % par rapport à 2014. Dans la région zurichoise, dont le profil du secteur touristique est similaire à celui du canton de Genève, 5,012 millions de nuitées sont comptabilisées, soit une hausse de 4,1 % en douze mois.

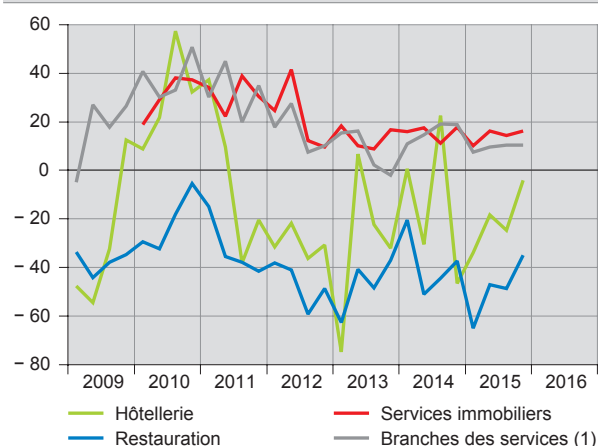
RESTAURATION

La situation des affaires dans la restauration genevoise reste mauvaise en 2015, les professionnels de la branche la considérant même comme pire qu'en 2014. Le chiffre d'affaires et la situation bénéficiaire ont clairement fléchi.

Appréciation de la situation des affaires par branche d'activité

Solde trimestriel

Canton de Genève



(1) Hors services immobiliers et services financiers.

Source : KOF - EPFZ / OCSTAT

COMMERCE DE DÉTAIL

En 2015, le commerce de détail genevois traverse un exercice encore plus mauvais que l'année précédente (voir graphique page 3). La fréquentation des magasins et le volume des ventes affichent une tendance à la baisse tout au long de l'année. Les détaillants genevois ont été pénalisés par la nette appréciation du franc par rapport à l'euro.

² Transports, communication, informatique, activités juridiques et comptables, nettoyage, autres services aux entreprises, santé et action sociale, services personnels et activités récréatives.

AUTRES BRANCHES DES SERVICES

Dans les autres branches des services², qui groupent un nombre élevé d'entreprises et d'emplois dans le canton, la situation des affaires demeure bonne tout au long de l'année 2015. La demande de prestations est restée globalement stable. En revanche, la situation bénéficiaire s'est détériorée par rapport à 2014.

CONSTRUCTION

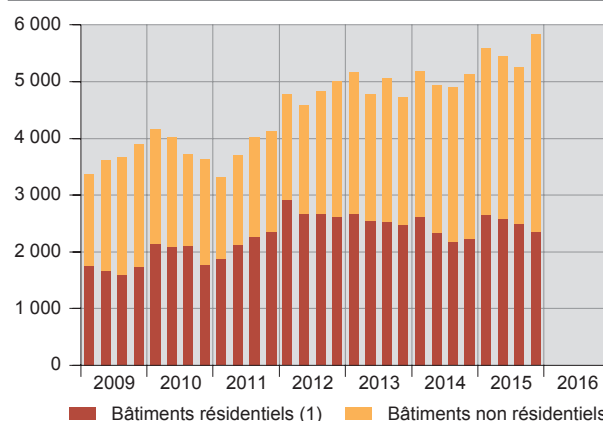
En 2015, la situation des affaires s'est détériorée tant dans le gros œuvre que dans le second œuvre. Les entrepreneurs l'ont considérée comme mauvaise tout au long de l'année.

Fin 2015, 708 nouveaux bâtiments sont en cours de construction. Ils représentent un volume de 5,8 millions de m³ et une valeur de 4,4 milliards de francs, des chiffres historiquement élevés.

Volume des bâtiments en construction dans le canton de Genève

En millier de m³

En fin de trimestre



(1) Y compris les bâtiments mixtes.

Source : OCSTAT

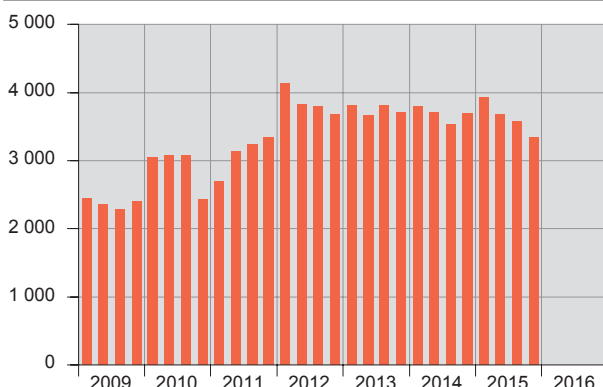
LOGEMENTS ET LOCAUX NON RÉSIDENTIELS

En 2015, le canton de Genève enregistre un gain de 1 986 logements, soit 23 % de plus qu'en 2014. Ce total est largement supérieur à la moyenne enregistrée entre 2000 et 2014 (1 396). Parmi les 2 179 logements construits, 2 020 proviennent de nouvelles constructions et 159 sont issus de transformations. A l'opposé, 193 logements ont été détruits.

Logements neufs en construction dans le canton de Genève

Nombre

En fin de trimestre



Source : OCSTAT

En amont dans le processus de construction, bien qu'inférieur à celui de 2014, l'effectif des logements en cours de construction en fin d'année (3 336) se situe à un niveau élevé par rapport à la moyenne observée entre 2000 et 2014.

Le mouvement de la construction est par contre peu dynamique pour les locaux non résidentiels. En 2015, les surfaces d'activités nouvellement construites représentent 73 700 m², un chiffre bien inférieur à la moyenne enregistrée entre 2000 et 2014 (140 700 m²).

SERVICES IMMOBILIERS ET TRANSACTIONS

En 2015, la situation des affaires demeure favorable dans la gérance. Dans le courtage et la promotion, hormis au troisième trimestre, où elle est considérée comme mauvaise, la situation est satisfaisante. Pour ces deux domaines d'activité, elle est globalement un peu meilleure qu'en 2014.

Stimulée par les résultats du premier et du quatrième trimestre, l'activité pour l'ensemble de l'année 2015 est particulièrement soutenue en matière de transactions immobilières. En atteignant 5,433 milliards de francs, la valeur des ventes de biens immobiliers franchit pour la première fois la barre des 5 milliards.

EMPLOI

Dans le canton de Genève, l'emploi en équivalents plein temps (EPT) continue de progresser en 2015 (secteurs secondaire et tertiaire, sans le secteur public international ni les services domestiques). Après le ralentissement observé en 2014, son rythme s'accélère : + 1,3 % en moyenne annuelle en 2015, contre + 0,9 % en 2014. Les emplois dans le secteur secondaire, qui représentent 15 % du total, reculent de 0,2 % en 2015. Dans le secteur tertiaire (85 % du total), la hausse est de 1,6 %.

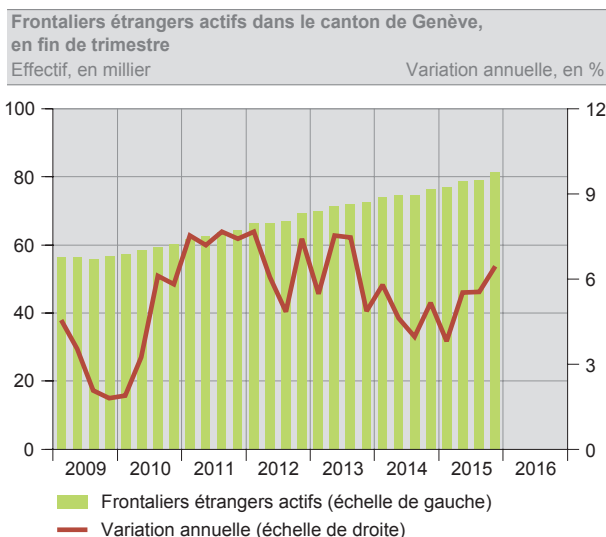
En Suisse, le nombre d'emplois en EPT augmente de 0,8 % en moyenne annuelle, comme en 2014.

MAIN-D'ŒUVRE ÉTRANGÈRE

En 2015, 21 804 arrivées d'étrangers sont enregistrées dans le canton. L'immigration étrangère est en hausse de 18 % par rapport à 2014. Neuf immigrés étrangers sur dix sont potentiellement actifs (âgés de 20 à 64 ans). La majorité d'entre eux sont titulaires d'un permis B (59 % du total), 12 % ont un permis L, 4 % un permis C, 16 % sont des fonctionnaires internationaux et 9 % relèvent du domaine de l'asile.

Le premier motif d'immigration pour les étrangers ayant une nationalité de l'UE28/AELE est d'exercer une activité lucrative, alors que, pour ceux hors de l'UE28/AELE, c'est le regroupement familial.

Le rythme de croissance du nombre de frontaliers étrangers actifs s'accélère en cours d'année. Au final, il atteint 5,3 % en moyenne annuelle en 2015, contre 4,9 % l'année précédente. A fin 2015, leur effectif se monte à 81 355 personnes, soit 27 % du total des frontaliers étrangers actifs en Suisse.

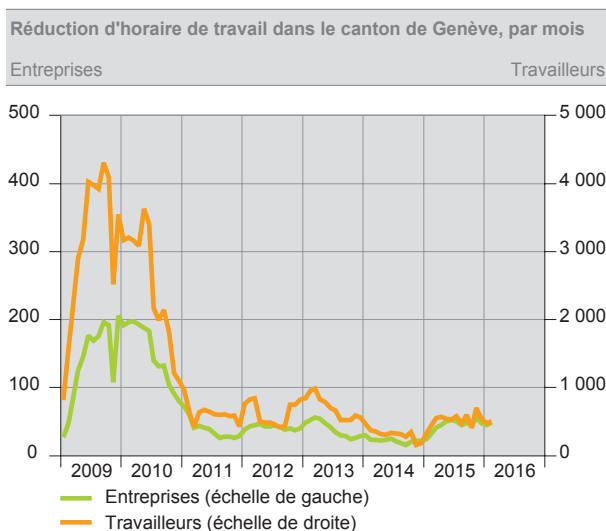


CHÔMAGE

En 2015, le taux de chômage augmente de 0,1 point par rapport à 2014 et se fixe à 5,6 % en moyenne annuelle. Le mouvement de hausse s'amorce à mi-année, le taux passant de 5,4 % en juin à 5,7 % en décembre. En décembre, l'effectif des chômeurs est de 6 % supérieur à celui enregistré une année auparavant.

En Suisse, le taux de chômage augmente également de 0,1 point en moyenne annuelle et se fixe à 3,3 %.

En 2015, le nombre de personnes concernées par des réductions d'heures de travail augmente de manière notable (+ 67 % en moyenne annuelle par rapport à 2014). La hausse est marquée au début de l'année. Ensuite, l'effectif de personnes concernées reste stable.



MASSE SALARIALE

En 2015, la masse salariale versée dans le canton de Genève progresse à nouveau, après le recul observé à fin 2014. Pour l'ensemble de l'année, elle s'accroît de 2,9 % en termes nominaux, soit un rythme similaire à ceux enregistrés de 2010 à 2013. Mesurée en termes réels, c'est-à-dire déflatée au moyen de l'indice genevois des prix à la consommation, la croissance de la masse salariale atteint 3,8 % en 2015.

Evolution de la masse salariale versée dans le canton de Genève (1)
Variation annuelle moyenne, en % (2) Chiffres trimestriels



(1) Les résultats des trois premiers trimestres 2012 ne sont pas disponibles.
(2) Variation entre les quatre derniers trimestres et les quatre trimestres qui les précèdent.

Source : OCSTAT

PRIX À LA CONSOMMATION

L'année 2015 est caractérisée par un repli des prix à la consommation. Après deux années de quasi-stabilité (+ 0,1 % en décembre 2014, comme en décembre 2013), le renchérissement annuel moyen atteint - 0,9 % en décembre 2015. Entraîné notamment par les produits pétroliers (dont les prix ont baissé de 10,6 % entre juin et décembre), le recul de l'indice prend forme en deuxième partie d'année 2015, après un premier semestre relativement stable.

Plus généralement, le mouvement de repli est imputable aux produits importés : en 2015, les prix des marchandises importées sont en recul (- 4,7 %), alors que ceux des marchandises indigènes augmentent (+ 1,3 %). Dans le même temps, les prix des services progressent (+ 0,1 %), mais à un rythme moins élevé qu'au cours de ces dernières années.

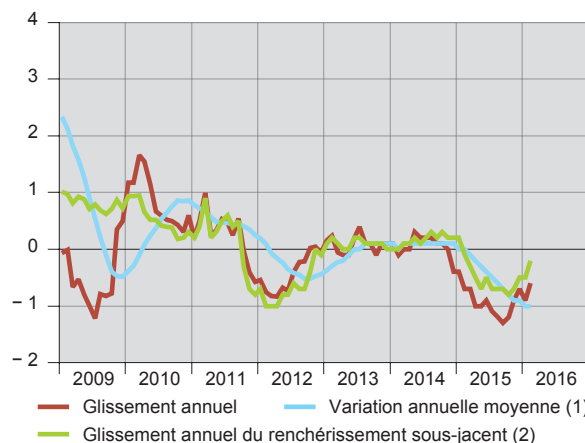
Outre les prix du mazout (- 24,9 %) et ceux des carburants (- 14,0 %), les autres baisses notables en un an concernent les voitures neuves (- 3,8 %) et d'occasion (- 4,2 %), les équipements audiovisuels, photographiques et informatiques (- 7,7 %), les médicaments (- 2,5 %) et l'alimentation (- 0,8 %). Des diminutions de tarifs sont également enregistrées en 2015 dans les services hospitaliers (- 1,8 %) et les transports aériens (- 5,6 %).

En revanche, d'autres postes de dépenses renchérissent en 2015. Les tarifs de l'électricité progressent de 15,7 % par rapport à 2014 tandis que les loyers des logements, dont le rythme de croissance tend à se réduire depuis 2011, augmentent de 1,3 %. Les prix des quotidiens et périodiques (+ 4,7 %) et ceux de la restauration (+ 0,5 %) s'accroissent également.

Evolution de l'indice genevois des prix à la consommation

Variation, en %

Chiffres mensuels



(1) Rapport entre la moyenne des indices des douze derniers mois et la moyenne des indices des douze mois qui les précèdent.
(2) Indice sans prise en compte des prix relatifs aux produits alimentaires frais, aux produits saisonniers, à l'énergie et aux carburants.

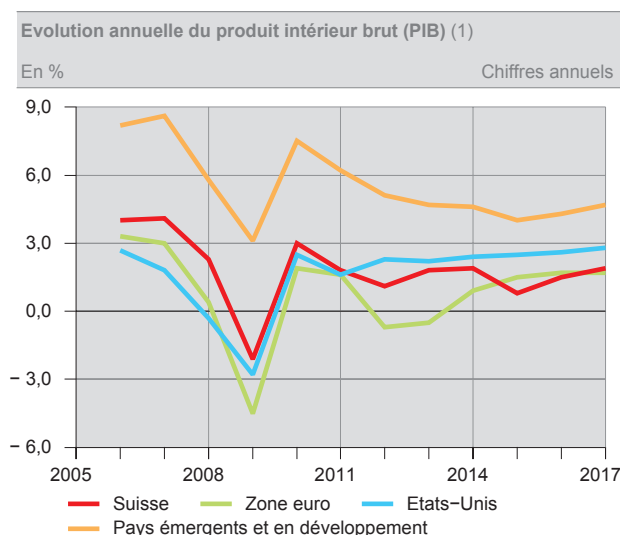
Source : OCSTAT / OFS

PERSPECTIVES 2016 EN SUISSE ET À GENÈVE : UNE REPRISE MODÉRÉE ATTENDUE

DANS LE MONDE

La croissance de l'économie mondiale devrait s'accélérer quelque peu en 2016. Selon les prévisions du Fonds monétaire international (FMI), elle devrait s'établir à 3,4 % en termes réels. La légère hausse devrait toucher tant les pays avancés que les pays émergents.

Les risques pesant sur la croissance sont toutefois importants. Le ralentissement de l'économie chinoise restera-t-il sous contrôle ? Les conditions monétaires resteront-elles si accommodantes par rapport à la dette ? Les tensions géopolitiques mineront-elles le commerce mondial ainsi que la confiance des acteurs économiques ? D'autres facteurs d'incertitude, comme une nouvelle baisse des prix des produits de base ou des prix des produits pétroliers, pourraient influencer sur la conjoncture mondiale. Les risques de crise touchent plus particulièrement les économies des grands pays émergents, mais c'est l'économie mondiale dans son ensemble qui serait affectée.



EN SUISSE

Le manque d'impulsions positives freinera la croissance de l'économie suisse en 2016. Le PIB suisse devrait progresser de 1,5 % pour l'ensemble de l'année 2016, selon le SECO.

Si l'amélioration de la conjoncture en Europe, l'affaiblissement du cours du franc ainsi que la chute des prix du pétrole devraient contribuer à l'essor de l'économie suisse, la croissance sera toutefois limitée. D'une part, une grande partie de l'économie mondiale tourne au ralenti. D'autre part, le choc monétaire n'est pas encore digéré et il continuera à déployer ses effets en 2016. Malgré une tendance à la baisse, le cours du franc reste en effet élevé et pénalise la compétitivité des entreprises suisses.

Du côté de la demande intérieure, la consommation privée poursuivra sa progression en 2016 à un niveau voisin de celui observé en 2015. Elle sera stimulée par l'accroissement de la population et de l'emploi. La hausse des revenus réels, entraînée par la baisse des prix, jouera également un rôle favorable. Cependant, ces effets seront contrebalancés par l'augmentation du chômage ainsi que par l'incertitude entourant le cours du franc, qui freine les investissements des entreprises. Ces derniers resteront peu ou prou au même niveau qu'en 2015. Quant aux investissements dans la construction, ils stagneront.

À GENÈVE

Dans sa synthèse de janvier 2016, le Groupe de perspectives économiques (GPE) table sur une progression du PIB de 1,0 % dans le canton en 2016. Le rythme de croissance du canton demeurera ainsi inférieur à celui de l'économie suisse.

Comme c'est le cas en Suisse, la progression de l'emploi se poursuivra mais elle n'empêchera pas une légère hausse du chômage.

Sources : chiffres et analyses de la Banque mondiale, d'Eurostat (Office statistique de l'Union européenne), du FMI (Fonds monétaire international), de l'OCDE (Organisation de coopération et de développement économiques), du SECO (Secrétariat d'Etat à l'économie) et du KOF (Centre de recherches conjoncturelles – EPFZ).

Publication annuelle : commentaires arrêtés le 08.03.2016

ÉVOLUTION ANNUELLE DU PRODUIT INTÉRIEUR BRUT (PIB) (1) (2)

EN %

	2013	2014	2015	2016	2017
Economie mondiale	3,3	3,4	3,1	3,4	3,6
Pays avancés	1,1	1,8	1,9	2,1	2,1
<i>dont</i> Zone euro	- 0,3	0,9	1,5	1,7	1,7
Etats-Unis	1,5	2,4	2,5	2,6	2,6
Suisse	1,8	1,9	0,9	1,5	1,9
Pays émergents et en développement	5,0	4,6	4,0	4,3	4,7
<i>dont</i> Chine	7,7	7,3	6,9	6,3	6,0

(1) Variation par rapport à l'année précédente, en termes réels, en %

(2) De 2015 à 2017 : estimation ou prévision.

Source : Fonds monétaire international, janvier 2016

PRINCIPAUX AGRÉGATS DE L'ÉCONOMIE SUISSE

EN %

	2013	2014	2015	2016	2017
Comptes nationaux (1)					
Produit intérieur brut (PIB)	1,8	1,9	0,9	1,5	1,9
Consommation privée (ménages et ISBLSM) (2)	2,2	1,3	1,1	1,3	1,5
Consommation publique (administration publique)	1,3	1,3	1,7	1,8	2,2
Investissements en biens d'équipement	0,0	1,3	3,2	1,2	2,0
Investissements dans la construction	3,1	3,3	- 1,2	- 0,3	1,0
Exportations de biens et services (3)	15,2	4,2	3,3	3,2	3,7
Importations de biens et services (3)	13,4	2,8	1,8	2,9	3,7
Autres agrégats (4)					
Taux annuel de renchérissement, en %	0,1	0,0	- 1,1	- 0,1	0,2
Emplois (équivalents plein temps), variation annuelle en %	1,3	0,9	0,8	0,8	1,0
Taux de chômage, niveau en %	3,2	3,2	3,3	3,6	3,4

(1) De 2015 à 2017 : estimation ou prévision.

(2) Institutions sans but lucratif au service des ménages.

(3) Sans or non monétaire et objets de valeur.

(4) En 2016 et 2017 : prévision.

Source : OFS et SECO

24 GRAPHIQUES POUR SUIVRE LA CONJONCTURE GENEVOISE EN CONTINU

Afin de suivre au plus près la conjoncture genevoise, les 24 graphiques figurant dans les Reflets conjoncturels, qui représentent les indicateurs conjoncturels les plus pertinents à l'échelon du canton, sont mis à jour en continu sur le site Internet de l'OCSTAT. Pour en prendre connaissance, il suffit de se rendre dans le dossier thématique *Conjoncture genevoise*, situé dans la colonne de gauche du site Internet de l'OCSTAT (www.ge.ch/statistique), ou à l'adresse suivante :

<http://www.ge.ch/statistique/conjoncture/welcome.asp>

Les principales dates de mise à jour des données ou de sortie des publications figurent dans l'agenda de l'OCSTAT :

www.ge.ch/statistique/agenda.asp

INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

Dossier conjoncture genevoise : <http://www.ge.ch/statistique/conjoncture/welcome.asp>

Bulletin statistique mensuel : <http://www.ge.ch/statistique/publications/welcome.asp?collec=collection#2>

Groupe de perspectives économiques : <http://www.ge.ch/gpe/synthese.asp>

Département présidentiel

Office cantonal de la statistique (OCSTAT) • Case postale 1735 • 1211 Genève 26

Tél. +41 22 388 75 00 • statistique@etat.ge.ch • www.ge.ch/statistique

Responsable de la publication : Roland Rietschin

Dans la conduite de ses activités, l'OCSTAT s'est engagé

à respecter la Charte de la statistique publique de la Suisse.

© OCSTAT, Genève 2016. Utilisation des résultats autorisée avec mention de la source

REFLETS CONJONCTURELS
SUPPLÉMENT ANNUEL 2016
10.03.2016

